



# Temps de carême au temps de la covid

Message de Mgr Joris Vercammen aux membres et sympathisants de la MIVICA France & Wallonie

A l'occasion du carême, je suis heureux vous écrire quelques mots. Vous savez que la solidarité entre nous est d'une grande importance. Cette solidarité l'est d'autant plus en ce temps de pandémie. Notre solidarité est un signe que nous sommes ensemble « Eglise » : ainsi dans cette pandémie, nous ne sommes pas abandonnés à notre propre sort. Cependant nous nous posons la question : *Où donc est Dieu dans cette épreuve ?* Je n'ai pas de réponse exacte à cette question, mais peut-être pourrais-je vous montrer la route sur laquelle, je le crois, il n'est pas impossible de rencontrer le Dieu de Jésus Christ.



## L'épreuve est sûrement plus grave qu'on ne l'avait pensé

Oui, l'épreuve est sûrement plus grave qu'on ne l'avait pensé, et le poids des mesures prises afin de limiter les dangers, devient de plus en plus lourd. Je pense aux enfants et aux jeunes, mais aussi aux commerçants qui doivent fermer leurs magasins, à toutes et tous qui n'ont plus de travail à cause de la pandémie, aux plus âgées qui souffrent de la solitude, aux gens qui sont en deuil d'un(e) bien aimé(e) qu'ils ont perdu à cause de la pandémie, aux malades qui souffrent dans les hôpitaux,...



## La crise provoque beaucoup de souffrances et de peurs.

La crise provoque beaucoup de souffrances et elle nous fait peur. Il est compréhensible : d'essayer de fuir la peur, ou de rester paralysé par la peur ou de se battre d'une manière artificielle afin de masquer notre impuissance. Les psychologues nous disent que ces trois manières de réagir sont inefficaces parce qu'elles nous empêchent d'accepter notre peur et la souffrance qu'elle provoque. La seule route qui nous donne une perspective réelle : c'est d'accepter la vie comme elle est maintenant.



## Prendre la vie comme elle est, sans la fuir ...

Les moines font « vœu de « stabilité ». C'est dire qu'ils s'engagent à rester sur place, dans la même abbaye pendant toute leur vie. La signification de ce vœu est qu'ils s'engagent de prendre la vie « comme elle est », sans la fuir... parce que c'est dans « la vie comme elle est » que le Seigneur peut être découvert. Cela ne veut pas dire que la situation est toujours positive ; il y a des moments où ce n'est certainement pas le cas : Il n'est pas interdit de nous en plaindre ... mais à une condition : que le fait de nous sentir « victimes » ne doit pas se traduire par une « identification victimaire » ne laissant plus de place à une réaction positive.



## La compassion nous donne le temps de nous poser des questions constructives

La manière positive de se plaindre (et de réagir) conduit à la compassion : pour soi-même, pour les autres, pour la création. Dans la compassion, on peut voir ce qui est vraiment en jeu dans cette pandémie. La compassion nous donne le temps de nous poser des questions constructives : par exemple ne serait-ce pas les humains et leurs comportements qui sont responsables de la pandémie ? Ou encore : ne serait-ce pas la qualité de notre relation ou manque de relation à la création qui est un des facteurs responsables de la genèse du virus ?



## Le carême est le temps qui nous est offert pour « rester sur place » et faire face

Ainsi la crise peut devenir une opportunité à la transformation ! Autrement dit : je me pose la question : s'il n'y aurait pas comme une vocation, un appel à découvrir, dans cette crise que nous vivons. Le carême est le temps qui nous est offert pour « rester sur place » afin de faire le vide dans nos esprits et dans nos cœurs nous permettant de réfléchir, et de nous poser la question de notre rôle à jouer dans cette pandémie, et par conséquent de « rester sur place » pour y faire face.

## La solidarité ouvre à un avenir inattendu et meilleur

Savoir que chacun d'entre nous en communion avec les autres, soyons capables ainsi de fournir cet effort sérieusement, et d'y réfléchir profondément, nous ouvre l'expérience d'une solidarité forte qui est – en plus – une solidarité qui ouvre inévitablement à la perspective d'un avenir inattendu et meilleur. Il est fort probable que ce soit l'esprit du « Dieu de toute bonté » qui rende cela possible !

*Je vous souhaite que l'Esprit Saint vous donne de vivre chacun et chacune un temps de carême béni ! Bon courage !*

*Que le Dieu de toute bonté vous comble de ses bénédictions.*

*+ Joris Vercammen,*  
Évêque délégué pour la MIVICA.  
joris.vercammen@mivica.net